

représenté. Mais ce qui est extraordinaire, c'est que le contraire de ce dernier lui ne l'est pas, et rares sont les mots de notre dictionnaire qui le concernent. Nous voici donc repartis en voyage, au pays du quatrième domaine logique que la tétralité introduit.

## 6.1 Le contraire de tiède

Imaginons un groupe de personnes à qui l'on propose de tremper sa main dans une bassine d'eau dont la température est de l'ordre de cinq degrés Celsius. On pose la question : « l'eau est-elle froide ? ». Bien sûr la réponse unanime sera : « oui ». A la question inverse : « l'eau est-elle chaude ? » chaque personne répondra aussi évidemment « non ». Changeons l'eau de la bassine pour une autre à température de 38°C, et posons à nouveau les mêmes questions : les réponses seront toutes inverses des précédentes. Et tout cela est bien logique, en vertu du principe de symétrie : toute chose a son contraire, et nos mots sont là pour le dire. Mais maintenant, changeons encore l'eau de la bassine pour cette fois une température de 27°C, et posons à nouveau les mêmes questions. Cette fois, parmi les personnes du groupe certaines répondront « oui » quand d'autres diront « non ». Et si on les interroge sur les raisons de leurs divergences, il apparaîtra bientôt une conclusion qui s'imposera à tous comme une évidence : « mais

voyons, elle n'est ni chaude ni froide, cette eau : elle est simplement tiède, et voilà! ». Parfait, en un clin d'oeil nous venons de mettre les pieds dans le troisième domaine. Et à présent, roulement de tambours, voici venir la question finale qui dérange : « quel est le mot qui signifie le contraire de tiède ? ». Nous pouvons trouver à profusion des mots de la catégorie de tiède : moyen, partiel, etc. Mais leurs contraires ? C'est une forme de jeu d'esprit plutôt amusant qui commence à poindre le bout de son nez. Le fait est que, le quatrième domaine, énigmatique, n'est pas absent de notre vocabulaire par hasard. C'est depuis longtemps qu'il est exclu de notre pensée même, depuis que contradictions et tiers exclus ont été ... exclus de notre raisonnement lui-même, soit depuis plus de deux millénaires, merci à Aristote.

Mais heureusement pour nous, il existe une certaine quantité de mots qui illustre le quatrième domaine, au point que nous pouvons exhiber un bon nombre d'ensembles de quatre mots, symétriques deux à deux, et dont les deux paires sont « orthogonales » : appelons-les des ensembles orthosymétriques. Leur chasse va nous permettre même de nous rendre compte d'un fait surprenant : les verbes et adjectifs correspondent tous à des concepts qui vont par quatre, et on peut toujours décomposer les plus complexes d'entre eux comme un assemblage. Certains d'entre eux, en nombre très réduit, permettent de construire les autres. Et comme par hasard, ces ensembles